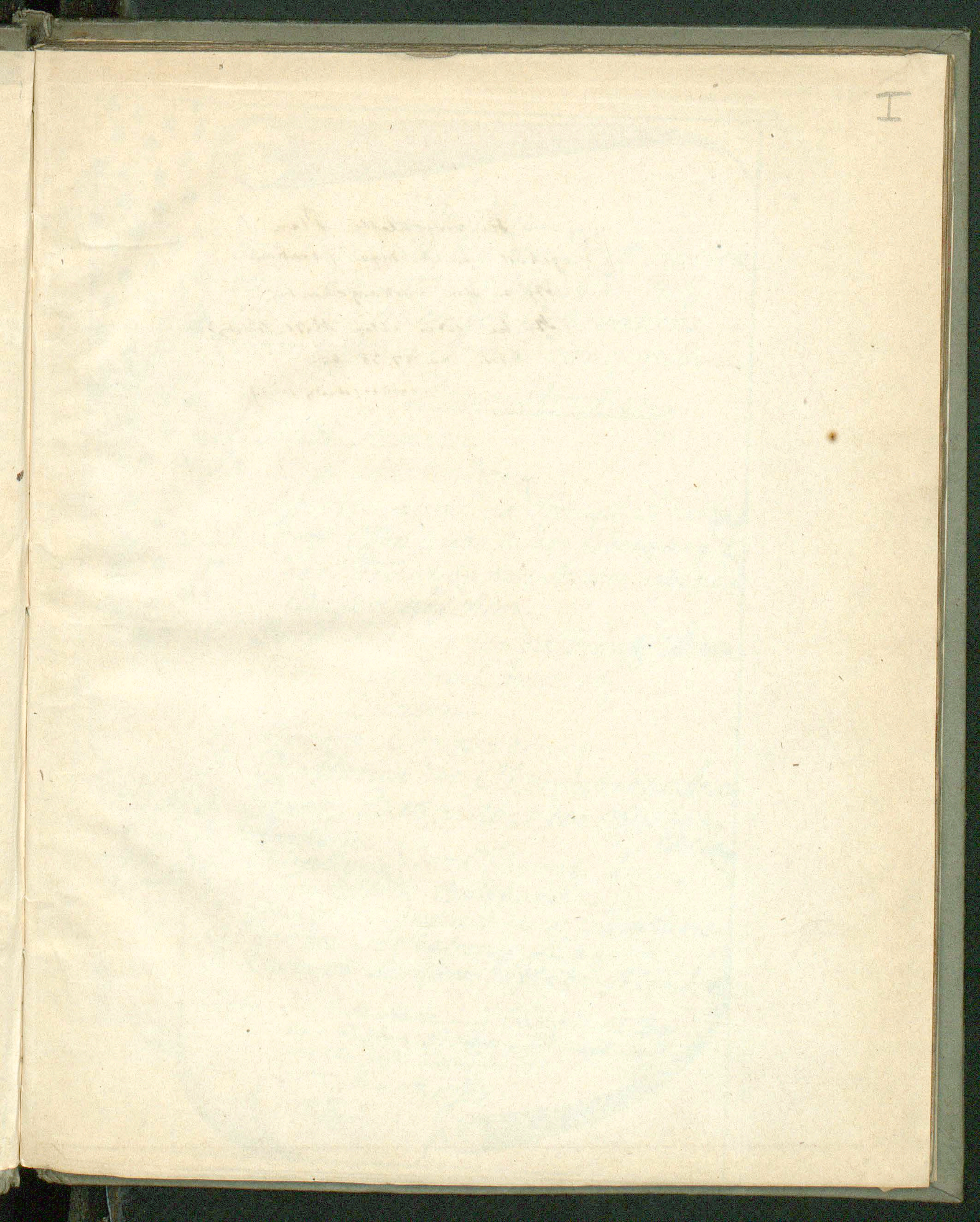


Der vorgeklebte Plan
gehört nicht dazu (sondern
Off. zu den vorhergehenden
Stücke eines alten MSS.-Bandes,
dessen no. 37. 38 hier
hineingebunden sind).


1
Dessein
der Bataille bey dem Dorff Hasten,
beck, so d: 24ten 25. bis 26ten Julij
1757. zwischen der Observations, u:
Frantzöschen Armee vorgefallen
Demonstration
A. Stadt: Hameln
B. Dorff Hastenbeck.
C. Afferten alwo das Haupt: Quartier
D. Dorff Offen alwo a. der übergang
der Frantzöschen Armee über die
Wäßer geschehen.
E. Dorff Hähln, wo die Frantz: Armee
Tages vorhero Campirt;
F. Dorff Dünern.
G. flecken Coppenbrück.
H. Batterien der Observations: Armee
J. Grenadz: Bataillons der Observatz: Armee
K. Infanterie. der Observatz: Armee.
L. Cavallerie
M. Frantzösche Batterien.
N. Frantzösch. Infanterie u: Cavallerie
O. deren verlassenes Lager
P. Regiment Sachsen Gotha benebst der Artill:
Nota Die Infanterie, und Cavallerie Reg:
von beyden Armeen sind nicht nach
der Anzahl bezeignet.
d: 1ten August. 1757.
J. Seebach
Lieut:
Wäßer Fluß

a

Relation de la Bataille de Fontenoÿ écrite de la main du Pr. de Waldeck, envoiée au Conseil d'Etat

10 Maÿ 1745. Le 10 l'on fit encore reconnoître la Situation de l'Ennemi, et l'on vit que la plus grande partie de leur armée, avoit deja passée de ce coté-ci de l'Escaut, ensuite on tint Conference chez S. A. R. entre lui, le Maréchal et moi a de laquelle on donna l'ordre suivant

1e. on Commandera de l'aile droite, et de l'aile gauche de chacune 4/m hommes d'Infanterie, 12 escadrons, et tous les Grenadiers.

2e. on Commandera aussi de chaque aile 500 hommes avec des haches et des outils pour le travail.

3e. De chaque aile 6. pieces de Canons et 2

Haubitz marcheront avec ce detachément.

4e. Ces Detachemens se rassembleront ce matin à dix heures, ceux de l'aile droite devant le Regiment de Campen Hanovriens, et ceux de l'aile gauche auprés de la cense de Maubraij pour aller ensuite ou Mrs. Les Generaux les meneront.

5e. Le Corps de reserve se postera entre ces deux detachements, chaque detachement aura 100 Housards avec soi, on retire du Corps de Reserve 4 Esquad: et tous les Grenadiers, à la place desquels on ÿ mettra 2 Batt:.

6e. Depuis 10 heures toute l'armée se tiendra prête auprés des armes, les Cheveaux sellez et bridez, et les officiers à leurs Postes jusqu'à nouvelle ordre.

7e. Ces detachemens seront pourvûs de leur munitions et auront des Cartouches de reserve.

8.e les Equipages resteront au Camp

9.e M.rs les Generaux qui Conduiront ces detachemens prendront Poste sur le terrain, qu'ils jugeront le plus convenable pour se ranger demain en Bataille, et feront pratiquer des routes pour que l'armée puisse y passer.

10.e Demain à 2 heures du matin, toute l'armée se rendra sur le terrain, que les detachemens iront occuper aujourd'hui, et se rangeront en ordre de bataille, selon que M.rs Les Gen.x le trouveront le plus convenable, à la situation du terrain sur lequel on devra se ranger, ensuite de quoi on marchera à l'Ennemi.

ensuite de cette resolution je fis encore reconnoitre le terrain par lequel nos detachements devoient marcher, et voulus conduire moi même celui de nos troupes,

pour lequel etoit Commandé Mr. le Lt. Gen. Coenders, Mrs Les Gnx. Majors Sandouville et Rumpff.

Ces Detachemens marcherent à une heure après midi sur quatre colonnes, ceux de la droite marcherent par la gauche ceux de l'aile gauche par la droite, les deux premières étoient commandez par le Lt. Gen. Campbell, après avoir pratiqué des chemins deboucherent dans la plaine, chargerent quelques postes avancez de l'ennemi et se posterent aux environs du village de Vezon.

Les deux colonnes de l'aile gauche que je conduisois, après avoir debouché du bois, rencontrerent un hameau de la dependance de Maubray occupé par l'ennemi, que je fis attaquer par quelques Plottons des Regts. de Dorth, et d'Orange, après peu de

resistance, l'Ennemi l'abandonna et y mit le feu, J'y fis d'abord poster le Batt: de Dorth et ensuite je fis avancer 12 escadrons sur une hauteur a la gauche de ce Hameau, à la gauche de ces 12 escadrons se trouvoit encore un hameau que je fis occuper par le Batt: de Smissart, je postai ensuite les 4 Batt: qui me restoit sur la droite du Hameau brulé, au bord de la plaine derrière des brousailles.

Pendant toutes ces manoeuvres je fis ouvrir plusieurs chemins pour marcher avec plus de facilité le lendemain, et pendant la nuit je fis dresser deux batteries de canons sur la hauteur ou j'avois posté les 12 escadrons par ce qu'elle dominoit toute la plaine ou nous devions nous ranger en ordre de bataille.

Durant ces mouvemens, l'ennemi nous tira quelques volées de canons depuis le bourg d'Antoin, qui ne nous firent aucun mal.

Sur le Soir je fis assembler Mrs. les Gnx. de nos troupes à mon quartier et leur communiquai la resolution qui avoit été prise d'attaquer l'Ennemi le lendemain et les dispositions faites pour cela.

11 may Le 11 à 2 heures du matin notre armée se mit en marche sur 4 colonnes, laissant le camp dressé, et outre les gardes ordinaires 1 Lt. Colonel et 400 hommes de chaque aile pour la garde des equipages et du camp.

Ces 4 colonnes marcherent dans un même ordre que le detachement du jour precedent avoit marché, mais par les nouvelles routes.

Et les deux colonnes de l'aile droite vinrent se poster entre le Bois de Barry et le vil=
=lage de vizon, quelle avoit derriere leur gauche sur quatre lignes, les deux premieres d'infanterie, et les deux dernieres de Cavale-
=rie.

Les deux colonnes de l'aile gauche se mirent en Bataille sur deux lignes, appuiant leur droite aux deux premieres lignes de l'aile droite et leur gauche au bois de Peronne lequel aboutissoit à l'escaut.

toute nre artillerie fut disposée par brigades sur tout le front de l'Infanterie, je laissai seulement une batterie de canons de 6 livres de bales sur la hauteur ou la cavalerie se posta le jour precedent, la=
=quelle Battoit dans le village de Fontenoij.

L'ennemi qui avoit passé toute la nuit sous les armes et a se retrancher parut en bataille en même tems que nous devant son camp sur plusieurs lignes, appuiant la droite au bourg d'Antoin qu'il avoient garnis d'artillerie et d'Infanterie, la gauche passoit derriere le bois de Barry, à la pointe duquel ils avoient Construit deux grosses redoutes remplies d'artillerie et d'Infanterie

Devant son Centre étoit le village de Fontenoy, ils avoient fait un retranche=ment au tour du cimetiere de ce village, dont la Situation est deja tres avantag=euse.

Dans ce cimetiere il y avoit 4 batteries de Canon et de l'infanterie et derriere ce village plusieurs lignes d'infanterie.

Outre Fontenoy et le Bourg d'Antoin

ils avoient Construit trois fleches qui étoient garniës d'Artillerie, au devant de ces fleches regnoit un Chemin creux quasi d'un village à l'autre, la profondeur de ce chemin qui étoit rempli d'Infanterie.

L'on commença à se canoner de part et d'autre vers les 5 heures du matin avec beaucoup de violence.

Notre corps de reserve que l'on avoit placé à la droite de notre aile droite entra dans le bois environ les 7 heures du matin et en chassa l'ennemi.

Comme les Detachemens anglois et Hanovriens ne s'étoient pas assez avancez le jour precedent, ils se trouverent si reserrez dans leur terrain, qu'ils furent fort long têms avant de se pouvoir mettre en bataille, que je fus obligé de retirer

deux Batt: de la droite de notre seconde ligne et les envoiai pour remplir des vuides qui étoient encore sur la gauche et ce ne fut qu'environ les 9. heures que je fis presser le Gen: Ligonier d'avancer avec l'aile droite, et fit ensuite marcher l'aile gauche, apres leurs avoit fait mettre la bajonnette au bout du fusil.

Environ les 9. heures toute notre armée s'ebranla en même tems, nôtre droite alla attaquer la gauche de l'ennemi et la premiere redoute, qui etoit à la pointe du Bois de Barri, nôtre Centre ou étoit l'infanterie Hanovrienne et 12 Batt: hollandois, que je conduisis moi même allerent attaquer le village de Fontenoi et le reste de l'aile gauche s'avança avec Mr. de Cronstrom jusques sur une hauteur

à une grosse portée de Carabine de l'en=
=nemi.

L'aile droite poussa d'abord l'ennemi
le chassa du Chemin creux, et se saisit
de quelque piece de Canons, mais le feu
de la redoute, qu'ils ne purent emporter
et Celui d'une des batteries de Fontenoy
qui les avoient en flanc, les obligea deux
fois a se retirer.

Le Centre chassa d'abord l'ennemi de
toutes les maisons, qui étoient au tour
du Cimetière, auquel on fit plusieurs
attaques inutiles, pendant qu'on l'atta=
=quoit, j'envoiai un de mes aides de
Camp ordonner à Mr. de Cronstom, qui
étoient avec la gauche de notre infanterie
d'avancer avec les 8 bataillons et de
chasser l'ennemi du chemin, qui étoit

devant les fleches, afin de donner jour
à notre cavalerie d'attaquer l'ennemi.
le grand feu qui sortoient de ces fleches
et du village de fontenoy, dont ils etoient
vûs en flanc les empecha de s'avancer
j'y accourus pour les obliger a avancer
et l'ordonnai à Mr. de Cronstom, qui
commença à s'ebranler, mais comme
l'essentiel étoit Fontenoy, j'y retournai
pour encourager cette attaque, et pour la
faire avec plus de Succès, le Batt. de
mon premier Regt. vint de la reserve, et
on fit venir aussi les montagnards écossois,
dans cette tournée que je fis sur notre
gauche, aiant remarqué qu'a mesure
que nous avancions en avant, le terrain
s'elargissoit, et qu'elle ne pouvoit plus
embrasser tout celui qui etoit entre

Antoin et la gauche de nre infanterie
j'envoiai le Colonel Eck, retirer les 12 Esq.
qui étoient sur la hauteur, comme en
Reserve depuis la veille avec Mr. le Lt.
Genl Cenderi pour remplir ce vuide, et
mis le Brigadier de Schlippenbach avec
quelques escadrons entre les Batt. qui
étoient avec Mr. de Cronstom, et ceux
qui étoient au tour de Fontenoi, pour
être pret a passer et prendre par derrière
ce village, aussitot que l'attaque que
j'avois ordonné à ce general de faire
auroit reussi.

Enfin environ une heure après midi je
voulus faire faire une nouvelle attaque
a Fontenoy en le prenant de revers,
aiant en passant remarqué que l'ennemi

se disposoit à retirer son artillerie de la
fleche la plus voisine de ce village;
j'y avois fait venir mon Regiment, et
comme je me preparois à le faire avancer,
l'on vint m'avertir que les Anglois se
retiroient, je m'en fus au plus vite à
l'aile droite, ou je trouvai le General
ligonier, lequel m'aiant dit que S: A:
R: et Mr. Le Marechal voiant l'impos-
-sibilité d'emporter la Redoute et le
Cimetière de Fontenoy, avoient ordonné
la retraite, et je vis qu'effectivement
l'aile droite se retiroit, je revins à
mon aile pour ordonner la retraite.

Pendant mon absence, mon Rgt.
contre mes ordres attaqua encore la
cimetière, mais n'aiant pas eté soutenu
par les Rgts: qui étoient à sa droite

il se retira dans les maisons du village, d'ou je les fis retirer.

J'ordonnai d'abord de retirer l'artillerie mais la plupart des Cheveaux avoient eté tuez ou s'etoient sauvez, de sorte qu'il falloit la ramener à force de bras, ce qui etoit un ouvrage fort long et difficile, vu que le terrain etoit fort inegal.

Je fis ensuite marcher l'Infanterie puis la Cavalerie et laissai pour arriere garde à une des Colonnes le Rgt. des gardes à pied, et celui des gardes dragons, et à l'autre Colonne mon Rgt. et celui des Carabiniers.

Pendant le tems que je faisois ces

dispositions pour la retraite, je reçus un petit billet du Duc: dans laquelle étoient ces mots.

Mon Prince

Je je me retire sous le Canon d'Ath.

etoit Signé

Guillaume

J'ordonnai à mes Generaux qui Conduisoient la tête de nos deux colonnes de se retirer à petits pas dans notre camp et de faire des dispositions pour renforcer notre flanc gauche, qui étoit exposé, Cornabé un de mes aides de camp, en revenant à la droite apercut auprès de Fontenoy cinq pieces de Canons et un Haubitz

qu'on avoit abandonné, il en averti
Mr. le General Aylva, qui fit faire
volte face au Rgt. de Salis, de Constant,
de Sturler, et à Celui de Waldeck et
avec des detachemens de ce corps on
retira et ramena ces pieces à force de
bras.

La retraite de notre aile se fit en trés
bon ordre et a petit pas, dez qu'elle
fût entrée au Camp, je fus chez le
Duc pour le dissuader de marcher ce
soir à Ath. mais de remettre cette
Marche au lendemain, puisqu'il
ne paroissoit pas que l'ennemi fit
aucune disposition pour nous poursui-
-vre, et qu'il pourroit arriver de la
Confusion dans une marche de nuit.

après beaucoup d'instance, il m'accorda
qu'on ne marcheroit qu'à dix heures
du soir, je revins à mon quartier
pour en donner l'ordre et faire les
dispositions pour marcher, environ les
7 heures du soir, on vint me direque
les Anglois marchoient deja vers
Ath. Je retournai à l'instant chez
le Duc /: car Mr. le Marechal etoit
deja parti /: pour le prier encore
de suspendre sa marche jusqu'à
ce que l'on eut fait des dispositions
pour la faire en sureté, il me
dit qu'il avoit deja pris ses mesures
pour l'aile droite, aiant envoié
le Gl. Ligonier avec 5000 fantassins
et 400 chevaux pour couvrir sa
marche et que si je ne marchois

pas dans une demi heure et marcheroit.

Des apres l'action j'avois envoïé le Brig.r Schilppach avec 500 Cheveaux à Leuse par ou l'ennemi auroit pû nous Couper la retraite, et avoit fait partir tout le Bagage, sous une bonne escorte.

Enfin à 9 heures du soir voïant que les anglois marchoient, je fis aussi marcher notre troupe en deux colonnes. et fis deux arrieres gardes, une de six Batt. Commandez par le Gen. vander=duyn, et 2 Regiments de Cavalerie, et une autre de 2 Batt: et un Rgt. de dragons, sous les ordres du Gen. Villattes. apres lesquels étoient encore 200 Cheveaux et 100 housards je

marchai avec ma trouppe jusqu'à la Catoire, ou je passai la nuit; les anglois, et les Hanovriens, étant allé droit à Ath: et le lendemain j'arrivai avec elle auprès de cette place.

Pendant l'action le Rgt. de Hesse Homburg et une Cornette, et quelques des Carabiniers, avoient pris la fuitte et avoient donné l'allarme au Camp et meme pillé des equipages, ce qui fut cause que la plus part des equipages, etoient deja partis pour Ath: lorsque nous nous retirames au Camp.

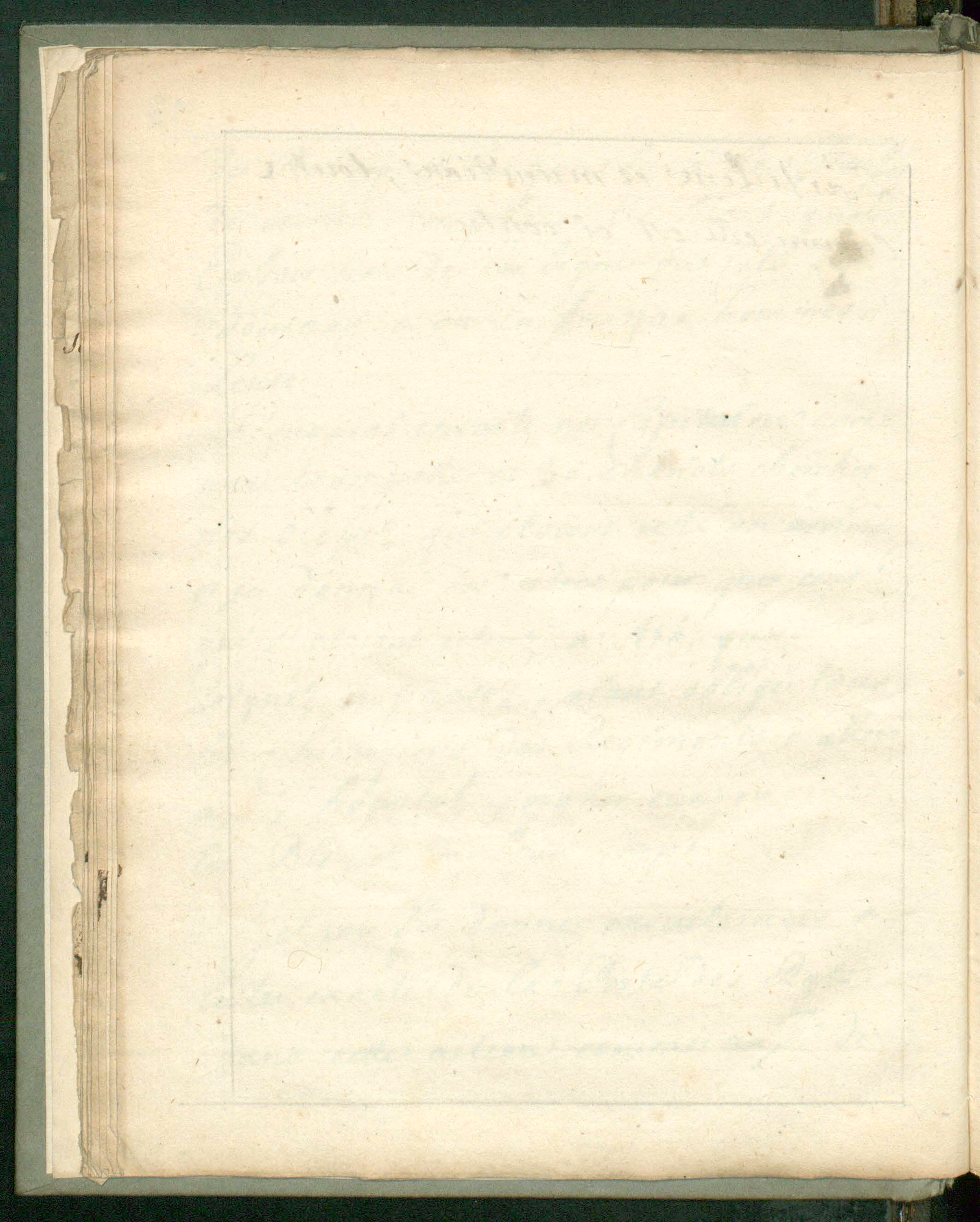
le 12 may le 12 on campa aux environs de cette ville, la droite appuiée auprès

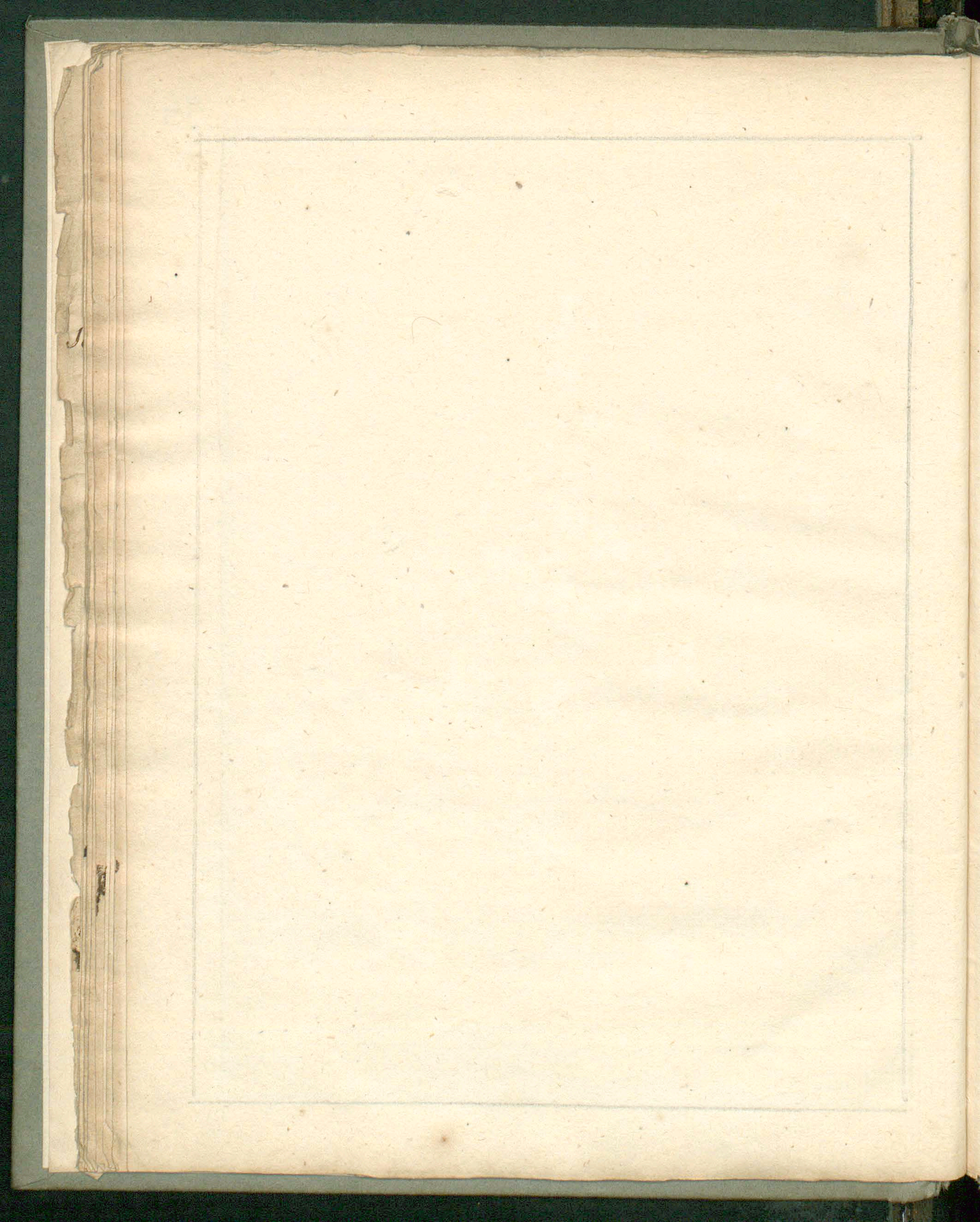
de Robaÿ et la gauche à la Chaussé de mons, on placa les Montagnards Ecossois hors de la ligne du Coté de Tournaÿ. et on laissa 40. hommes à Leuse.

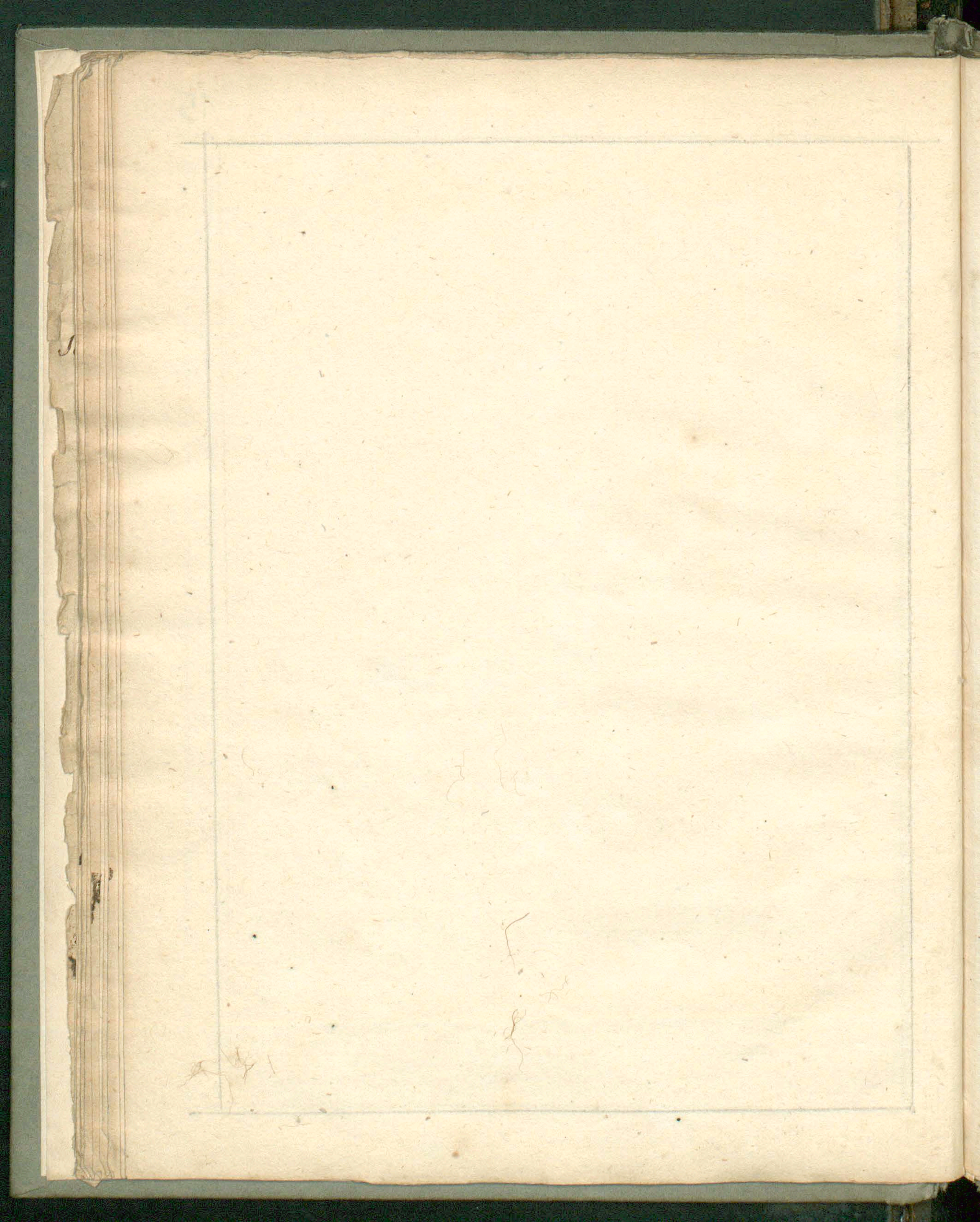
J'envoiai ensuite un Capitaine avec une trompette et 30 chariots chercher nos blessez, qui étoient resté en arrière et je donnai des ordres pour que ceux qui s'etoient retirez, a Ath: fussent soignez et pansez, aiant obligé tous les Chirurgiens des Regiments d'aller à l'hopital soigner eux mêmes les Blessez de leurs Corps.

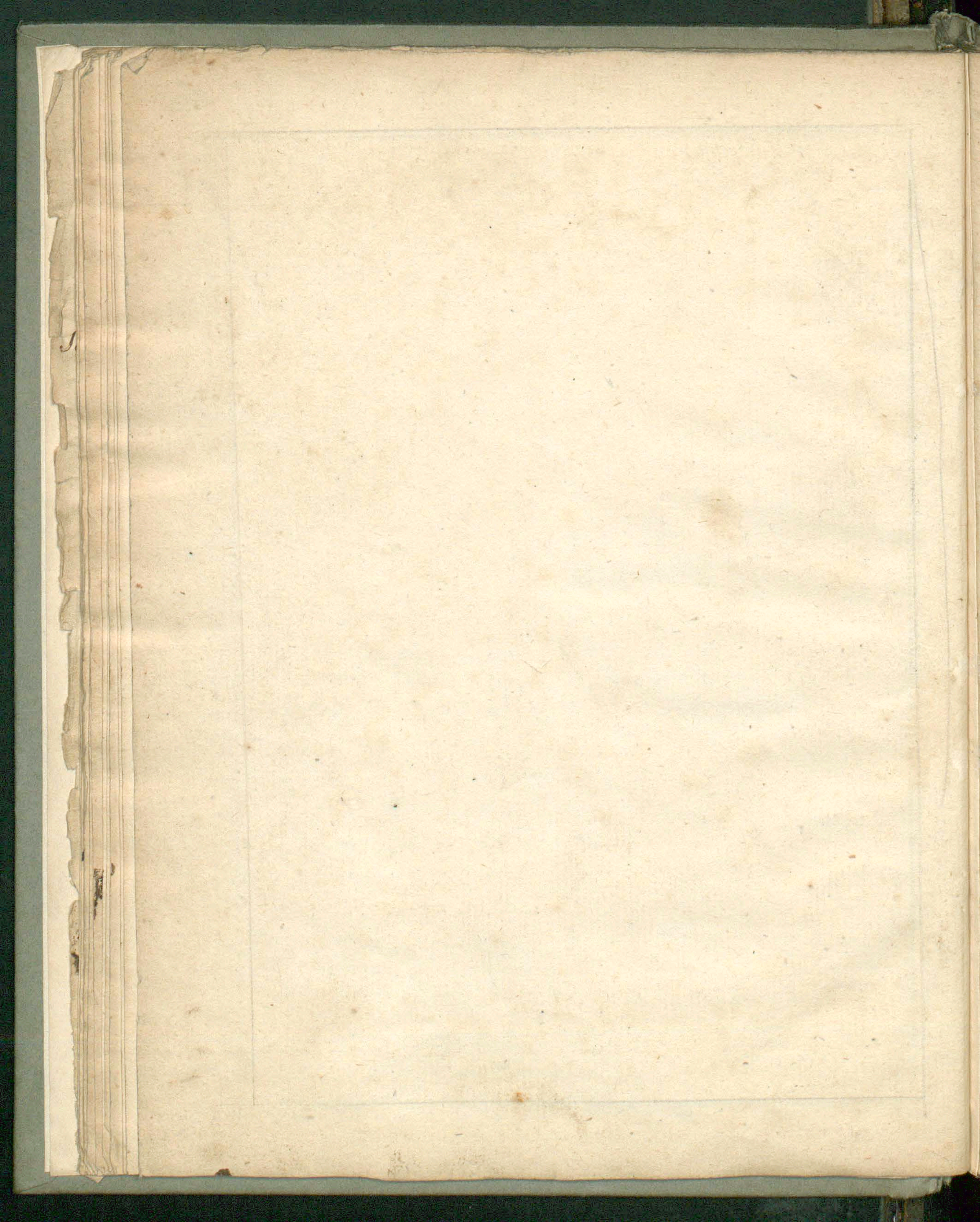
Je me fis donner ensuite une liste exacte de la Perte des Rgts. dans cette action comme aussi de

L'artillerie et munitions, toute comme elle est ci contre.









6 18

Relation de la Bataille de l'Affelt, donneé le 2. Juillet 1747. entre l'Armeé des hauts Alliées et celle des François.

Les mouvements continuels que les François faisoient de puis quelques jour vers Mastricht avec des Corps detachés sous les ordres de S. A. S. M. le Comte de Clermont, Prince, lesquels augmentoient chaque jour, et pouroient encore être renforcés de même par plusieurs gros Detachements distribués entre Tongers et Louvain ou se tenoit le reste de leur armée, nous engagerent de quitter les 25 Juin notre Camp entre les deux Nethes et de remonter la Demer pour observer l'Ennemi, Mr: le Comte de Clermont voyant que nos plus grandes forces s'approchoient de luy, replia tous ses Detachements postés dans les environs de Mastricht, et se retira derriere Tongers. ensuite de quoi il fut resolu de notre part de venir prendre le Camp, que nous avions occupé l'année derniere entre Bilsen et la Jaar par Herderen, et d'empecher en même tems l'Ennemi d'occuper celui vis à vis entre Tongers et Bilsen, que sa situation rend inataquable.

Pour ce dessein notre armée étant arriveé le 30 Juin au matin entre Geneck et Gelick, on fit avancer au

dela de Bilsen. S. E. Mr. le Comte de Daun avec son Corps de troupes, composés de 18 Bataillons et de 20 Escadrons joint par celui de Mr. de Baranay fort de 3. Regts. d'Houzards de 2. Bataillons de Licaniens et des Compagnies franches jmptés. Ces troupes camperent aux environs de la grande Commanderie du vieux jonck en se tenant à Cheval sur la Demer par des detachements, S. A. S. Mr. le Prince de Wolfenbüttel suivit avec sa reserve de 10 Bataillons et huit escadrons, et vint se poster au grand Spawe.

Le premier juillet au matin notre grande armée marcha à 3. Heures, et vers le midi la tete des Colomnes arriva sur la hauteur de Rosmaer, d'ou nous vimes que les François occupoient deja la hauteur d'Herderen, avec un Corps d'environ 30 milles hommes, qui se deploioit sur sa gauche jusqu'a Tongers, et sur sa droite en formant un Crochet jusqu'a la Jaar. S. A. R. Monseigr: le Duc de Cumburland, qui se trouva de bonne heure à Rosmaer avec S. E. Mr. le Marechal Bathyany et Mr. le Prince de Waldeck, fit hater la marche de ses troupes et en attendant ces Generaux choisirent le Camp pour la grande Armée depuis Spawe par Rosmaer et Kistel, jusqu'a Vilre, en laissant les Corps d'avant garde dans la position prise le jour precedent. Mais comme

une partie des troupes marchoient par les defilés de Gelick remplis des chemins creux, et de mauvais pas, elles ne purent arriver au Camp que sur les 5 heures apres midi. Le Corps de Mr. le Baron de Trips, qui avoit fait l'arriere garde pendant la marche et qui consistoit en trois Regiments d'Houzards les Carlstadiens à Cheval, un Bataillon de Licaniens et trois Bataillons de Pandoures, se posta à vitre, fermant la gauche de l'armeé jusqu' à la Saar. Le Village de Vlitingen fut occupé par deux Bataillons et le Hameau de Lafelt par trois de l'aile gau-che.

On eut avis à cet heure que S. E. Mr. le Marechal de Saxe étoit arrivé à Tongres avec un Renfort considerable, et que le reste de son Armeé marchoit avec le Roy en toute diligence vers le même endroit. Le Reste de la journeé se passat en petites escarmouches contre des detachements de troupes legeres de l'Ennemi, qui s'étioent avancées dans les villages devant nôtre aile gauche, dont le Canon les delogea et vers le soir toute nôtre armeé dressa les tentes et passa ainsi la nuit.

Le 2. à la pointe du jour S. A. R. avec nos principaux Generaux s'étant portés à l'aile gauche pour reconnoitre l'Ennemi, ils n'appercurent d'autre changement dans sa position, si non que sa Cavallerie s'etendoit d'avantage

à Côté de Herdern en tirant derriere Hemsl sur deux lignes. Quelques heures apres cette Cavallerie mar, cha par sa droite vers la Saar, en se renforçant de plus en plus, et sur le terrain qu'elle venoit de quitter, on vit paroitre une grosse Colomne d'Infanterie de 9 à 10 Bataillons de front, sur plusieurs lignes de profondeur. Ces nouvelles troupes s'arreterent entre Herdern et la Saar derriere Hemsl. Cette manoeuvre fit assez connoitre, que l'Ennemi se proposoit d'en venir au Combat, ainsy on en donna avis à S. A. qui se trouvoit alors a la grande Commanderie avec Mr. le Marechal et Mr. le Prince de Waldeck. Alors chacun de ces Generaux se rendit à ses troupes, et Monseigr. le Duc fit faire à l'aile gauche un mouvement en avant, pour soutenir l'Asell, qui fut renforcé de quelques Bataillons, la ligne passoit derriere Vlitingen, d'ou l'on retira les deux Bataillons qui l'occupoient, ce village etant de trop mauvaise defense, soit à cause de son etendue, soit par rapport aux hauteurs contigües qui le dominent, et en l'abandonnant on y mit le feu.

Dans cette position que je repeterai en detail, il fut resolu d'attendre l'Ennemi de pied ferme. Le Corps de Mr. de Baranay se tenoit entre la grande

commandᵉ. et les Sources de la Demer, et detachoit en dela de Bilsen Mʳ. de Morotz avec 500 Croates et autant d'Houzards, pour observer l'Ennemi du Côté de Tongers.

Le Corps de Mʳ: le Comte de Daun étoit posté sur la hauteur du vieux Jonck, son Infanterie en deux lignes, et sa Cavallerie un peu en arriere dans le fond sur la gauche, ne tenant en avant que 300 Chevaux.

Les Canons des Regiments entre les Bataillons. De ce Corps etoit detaché S. A. S. Mʳ. le Prince de Durlach avec 1500 hommes d'Infanterie, dont 500. occupoient la Ville de Bilsen, et le reste etoit distribué par petites troupes sur la hauteur au bord de la Demer depuis la Ville jusqu'à la Commanderie, il étoit necessaire de garder ce coté car par la l'Ennemi auroit pu tourner nôtre droite en venant de Tongers.

Le Corp de Mʳ: le Prince de Wolfenbüttel bordoit les Hayes du grand Spawe avec son Infanterie et les Canons des Regiments, sa Cavallerie étoit dans la plaine sur la droite, et à coté de Celleci étoient detachés 300. fantassins dans quelques Censes qui se trouvent la. A la gauche du grand et petit Spawe commencoit l'aile droite de la grande armeé, formeé par les troupes impᵗes. dont l'Infanterie, qui consistoit en 30 Battaillons

étoit rangée en deux lignes sur la hauteur entre Spawe et Rosmaer, bordant aussi les Hayes de ce dernier village. Devant le front de l'Infanterie étoit placée une Batterie de 17. Canons de gros Calibre et deux Haubitz outre l'Artillerie des Regiments et devant la droite dans le fond étoit la Cavallerie au nombre de 45 Escadrons.

Sur la gauche de Rosmaer etoit 10 Bataillons d'Infanterie Hollandoise et Bavaroise en 2. lignes, avec un Batterie de 12 pieces, dirigées sur l'avenüe de Vlitingen, sur leur flanc gauche. Les Compagnies franches et les Houzards Hollandois étoit distribués par detachements en avant, et la Cavallerie en 26. Escadrons, se tenoit en reserve deriere le Centre pres de Heze. L'aile gauche formée par le Corps Britannique commencoit derriere Vlitingen par l'Infanterie Hessoise, puis l'Hannovrienne et ensuite l'Angloise en 2 lignes jusqu'à l'Affelt qui etoit garni par les Anglois au tour des Hayes, avec une ligne derriere en reserve. Cette Infanterie faisoit en tout 36 Bataillons, son Artillerie étoit en partie sur les deux flancs de l'Affelt, et le reste devant le front, 32 Escadrons de la Cavallerie Brittannique etoit en deux lignes de puis l'Affelt

jusqu'à Vilre.

Dans ce dernier Village et jusqu'au bord de la Jaar étoit postée l'Infanterie de Mr. Trips avec cinq Canons dirigés sur l'avenue de Tongers et vers la Riviere. Ses Houzards etoient distribués à droite, à gauche et devant le Village.

La disposition des françois étoit dans l'ordre suivant.

Le Corps de Mr. le Comte de St. Germain d'environ trois Brigades d'Infanterie avec quelques Escadrons étoit distribué depuis Tongers jusqu'au vieux Eldern L'aile gauche de la grande armée prenoit depuis le vieux Elderen jusqu'au bout de la hauteur devant Herderen la premiere ligne d'Infanterie occupant la Crête de la hauteur avec 00 Bataillons de front et une nombreuse artillerie devant les deux extremites de la ligne, environ 20 Battons. formoient une seconde ligne. Sur la pente de la hauteur et devant l'Infanterie etoit rangée la Cavallerie en deux lignes.

Le Hameau d'Elcht, qui se trouve dans le fond entre Herderen et Rosmaer, etoit occupé par un detachement de 1000 fantassins.

L'aile droit commencoit pres d'Herderen par l'Infan-terie en plusieurs lignes d'environ 40 Bataillons en tout, et en suite venoit la Cavallerie sur trois lignes, les troupes legeres de Mr. le Comte d'Etrées à Cheval et à pied, s'etendoient depuis la Cavallerie jusqu'au bord de la Jaar.

Outre ces troupes que l'Ennemi presentoit en Bataille et que l'on pouvoit juger forte de 105 Bataillons et de 280 Escadrons on apercevoit encor un grand nombre d'Infanterie qui se tenoit en reserve pres de Herderen.

Tout le terrain occupé par nôtre aile droite étoit fort avantageux pour rester sur la defensive, il en etoit de meme de celui de l'aile gauche des francois, mais aucun des deux partis pouvoit entreprendre d'attaquer l'autre sans quitter son avantage, et qu'en avancant par un fond vis à vis de la hauteur occupée, qu'il auroit ensuite fallu monter pour en venir au mains; les Corps detachés sur la droite ne pouvoient non plus rien entreprendre, qu'en passant par les defilés marecageux pleins de broussailles, et en montant les hauteurs opposées.

Quand à la situation entre notre aile gauche et la droite des francois, c'étoit presque tout plaine ouverte, mais l'Ennemi avoit de son côté l'avantage de la hauteur d'Herderen, qui dominoit entierement cette plaine. La position cependant de l'Ennemi étoit cependant fort

hazardée, en egard à la retraite s'il avoit eté Battu, car il n'y restoit que la troueé entre le Tongerberg et la Saar pour defiler avec un petit front. Le reste auroit du traverser la Riviere en descendant des Ravins fort hauts, et en remonter des semblables de l'autre coté.

Quant à nous les chemins de retraite nous presentoient aucuns inconveniens; comme on là vû en effet

Telles etoient les dispositions de part et d'autre lorsque sur les 9. heures du matin l'Ennemi commenca de boucher par Remst et Montenacken avec trois Colomnes d'Infanterie fortes d'environ 4000 h: chacune, precedeés par une nombreuse Artillerie la plus part de gros Calibre, et Soutenüe par la Cavallerie sur les deux flancs. Le terrain d'ou partoit cette Infanterie etoit en meme tems remplacé par d'autre tireé de la reserve les troupes legeres du Comte d'Etreés cotoient la Saar en devancant la droite de la Cavallerie. Environ à demi distance entre Remst et l'Affelt, et vis à vis cet Hameau, l'Ennemi fit halte et commença à tirer à Boulet contre les Hayes, il etoit alors 10 heures. Nos Batteries tiroient deja sur l'Ennemi depuis le commencement qu'il avanca.

L'attaque étant ainsi declareé contre notre aile gauche et les apparences étant que l'Ennemi de ce coté ses plus grands efforts S. A. R. en fit avertir Mr. le Marechal et lui demanda du renfort. Mr. le Marechal detacha d'abord

pour cet effet 9. Battons: et 20 Escadrons de Mr: le Comte de Daun, peu de tems apres ceux-ci furent suivis par 5. Battns: detaches de Monsr: le Prince de Wolfenbütel. Cependant vers les onze heures les deux Colomnes de la droite de l'Ennemi outrepasserent leurs Batteries, et pousserent contre la droite et la gauche de la tête de l'Afelt: La 3me Colomne qui paroissoit diriger sa marche vers Vlitingen, s'arreta dans un petit Ravin sur la hauteur vis à vis de ce village, la Cavallerie resta pareillement ferme, ainsi que l'Artillerie alors notre Canon commença à tirer à cartouche avec une vivacité et promptitude inexprimable, sur le front et sur les flancs des deux Colomnes. Le feu de l'Infanterie devint ensuite tres vif de part et d'autre. L'Ennemi voulut forcer les Hayes, mais ne pouvant plus resister à la violence du feu et notre Infanterie soutenant le Choc avec une fermeté et un ordre admirable, les Colomnes se disperserent, et furent ensuite poursuivies la Bajonette dans les Reins jusqu'à leurs Batteries. Les Houzards de Mr: de Trips seconderent beaucoup la poursuite. Malgré ce mauvais succes l'Ennemi revint à la charge, mais avec des Troupes fraiches de la reserve. Cette manoeuvre dura pres de 3. heures sans relache, pendant lesquels se firent diverses attaques qui penetrerent differentes fois dans le Hameau, et qui furent de nouveau repoussées comme la premiere par l'Infanterie Angloise et Hanoverienne, qui montra une valeur au dela

de toute expression, et en meme tems une emulation sans pareille de se distinguer sous les yeux; de S. A. R. qui se mit diverses fois à la tête des troupes, qui entreprennoient de rentrer dans l'Assell. Ce fut à la 3me attaque que les troupes detachées de Mr: le Comte de Daun joignirent l'aile gauche le Duc en destina l'Infanterie pour renforcer l'Assell, et la Cavallerie fut mise en ligne avec l'autre, à l'exception de 8 Escadrons Imperiaux, qui furent placés en Seconde ligne à la droite du Hameau, ou l'Infanterie qui etoit alors rangée depuis l'Assell jusqu' à la pointe de Vlitingen, ne formoit plus qu' une ligne. mais ces 8 Escadrons ayant ensuite passé auprés du gros de la Cavallerie Brittanique, ils furent remplacés par un pareille nombre d'Hollandois

Pendant que l'Ennemi s'opiniatroit ainsi à faire tous ses efforts contre l'Assell, et que la Bravoure des nos troupes faisoit echouer son entreprise. Mr: le Marechal de Batiany voulant Seconder ce bon succes, ou au moins engager l'Ennemi de son Coté par quelque entreprise compatible avec la qualité de son terrain, il commenca vers une heure à faire deloger le detachement d'Elcht par un Bataillon de Croates Bannalistes soutenus par 600 Grenadiers. Ces troupes y prirent poste, et recurent ensuite quelques pieces d'Artillerie, avec les quels elles Canonerent la Cavalerie vis à vis. L'Ennemi repondit de meme avec ses Batteries de la hauteur de Herderen. En meme tems toute la 1ere

ligne de l'Infanterie imple descendit, et vint se poster devant sa Cavallerie qui ne pouvoit avancer plus loin, à cause d'un chemin fort creux, qui regne depuis grand Spawe jusque pres d'Elcht, outre qu'en avançant elle auroit du trop souffrir du Canon d'Herderen. Trois Bat-taillons de la seconde ligne furent aussi detachés pour ren-forcer les troupes d'Elcht.

Mr. le Prince de Waldeck fit pareillement avancer son Infanterie en ligne avec l'Imperiale, pres du Moulin à vent et detacha dans Vlitingen ses Compagnies fran-ches. Ses Houzardts, qui avoit escarmouchés depuis les 10 heures dans les environs d'Elcht, furent se poster devant grand Spawe à la droite

Vers les deux heures l'Ennemi fit la cinquieme attaque contre l'Affelt avec des nouvelles troupes, comme il avoit pratiqué à chacune des precedentes, mais avec un plus grand nombre. Il entreprit en meme sur le Hame au et sur la ligne, tant avec l'Infanterie et Artillerie, qu'avec la Cavallerie. Le Combat devint ainsi plus vif que jamais, et general contre nôtre aile gauche. La Ca-vallerie Britannique conduite par S. E. Mr. le Chevalier de Ligonier jointe par les 8. Escadrons imperiaux que conduisoit Mr. le Comte de Bournonville, et secondeé par les Houzards de Mr. de Trips, avoit deja repousses les Escadrons Ennemis jusqu'à un Chemin creux pres

de Montenacken, dont l'Infanterie qui s'y trouvoit, etoit deja meme chassée, la droite de l'Infanterie Ennemie cedoit aussi deja de façon, que sa Cavallerie fut obligée de se poster à sa quëue pour la retenir. Enfin tout alloit à merveille sur la gauche de l'Assell, lorsque la ligne de notre Infanterie, qui combattoit sur la droite de ce Hameau se trouvant serré de pres par des forces superieures, commença perdre du terrain, mais pied à pied et en bonne ordre. Cette Infanterie alloit etre renforcée par les Cinqs Battns. du Prince de Wolfenbüttel lesquels etoient deja arrivés pres de Heze. Mr. le Prince de Waldeck faisoit aussi marcher pour le meme dessein une partie de ses Battns: et Mr: le Marechall avoit deja ordonné à six Battns: de sa seconde ligne d'aller ce coté la, En attendant ces renforts, Les Escadrons Hollandois postés en seconde ligne, devoient soutenir l'Infanterie mais ceux-ci se laisserent repousser en meme tems et se retirerent, L'Ennemi poussa sa pointe avec la Cavallerie et fit un vuid dans la ligne qui separa totalement nos deux ailes. S.A.R. accourut au grand galop vers cet endroit au commencement du desordre et fit tout le possible pour arreter la Cavallerie Hollandoise, mais la confusion etoit deja trop grande et irreparable, quelques Bataillons qui se trouverent sur le chemin des Escadrons qui fuyoient, furent renverses, et l'Ennemi poussa des

plus grandes forces de ce coté. Ainsi le Duc jugea qu'il etoit tems de songer à la retraite; il en donna avis à Mr. le Marechal qui se trouvoit alors pres du Centre, et il regagna sa gauche avec peine, apres s'etre vû sur le point d'être envoloppé par la Cavallerie Ennemie.

S. A. R. fit donc les dispositions pour sa retraite sur Mastrich en commençant placer deux Battns. dans Kistel pour la soutenir, et ordonnant ensuite à la Cavallerie qui combattoit encor avec succes de faire l'arriergarde d' l'Infanterie, qui se mit en marche dans le Combat de la Cavallerie. Mr. le Chevalier de Ligonier fut prisonnier, Mr. le Marechal fit passer au centre S. E. Mr. de Salsi avec 4. Regiments de Cavallerie, et 17. Compagnies de Grenadiers, pour couvrir, l'Infanterie Hollandoise, qui prit sa retraite par Heze. En meme tems se mirent en marche nos troupes de la droite dont Mr. le Prince de Wolfenbütel fit l'arriergarde avec sa reserve.

L'aile gauche de l'Ennemi etoit deja en mouvement pour attaquer les troupes impts, mais il trouva qu'elles marchoient en si bon ordre, qu'il n'osa s'engager, et se contenta de les suivre à une certaine distance, en canonant en queue et sur le flanc. Il fit la meme manoeuvre sur les troupes Britanniques, jusqu'à la hauteur

entre Kistel et Weltwesel, apres avoir entre pris inutile,
ment de deloger de Vilre Mr. de Trips.

A sept heures toute notre armeé se rassembla et se forma en Bataille entre Mastrich et Lonaeken, elle Soutint cette position jusqu'à la nuit, mais comme l'Infanterie Brittannique se trouvoit depourvüe de munition par le grand Feu, qu'elle fit dans l'action, ou plusieurs Regiments tirerent jusqu'à 70 Coups. il fut resolu de passer la Meuse, pour venir camper derriere Mastricht, ce qui fut executé sans obstacle par les deux ponts de Bateaux construits des le matin, et par celui de la Ville. Nos troupes legeres resterent encor le jour apres du coté de l'Ennemi, et lorsque toute l'armeé eut pris son Camp, elles passerent aussi la Riviere, et s'etendirent sur ses bords à la droite et à la gauche.

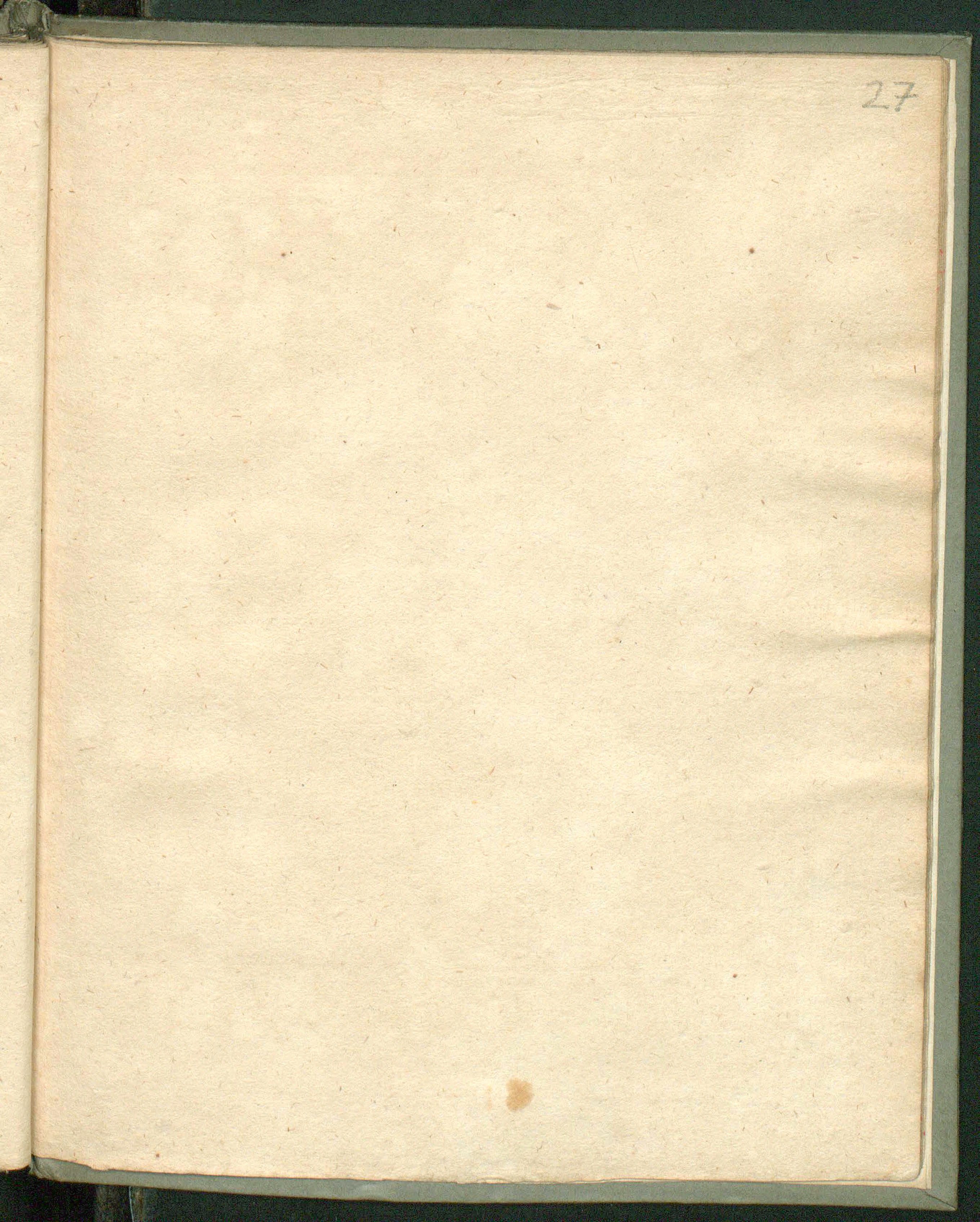
L'Ennemi pris le soir de l'action son Camp depuis Emael sur la Jaar jusqu'à Bilsen, la ligne passant entre Remst et L'Affelt ensuite par Rosmaer, Vlitingen et Spawe, position dans laquelle est encor actuellement sa grande armeé.

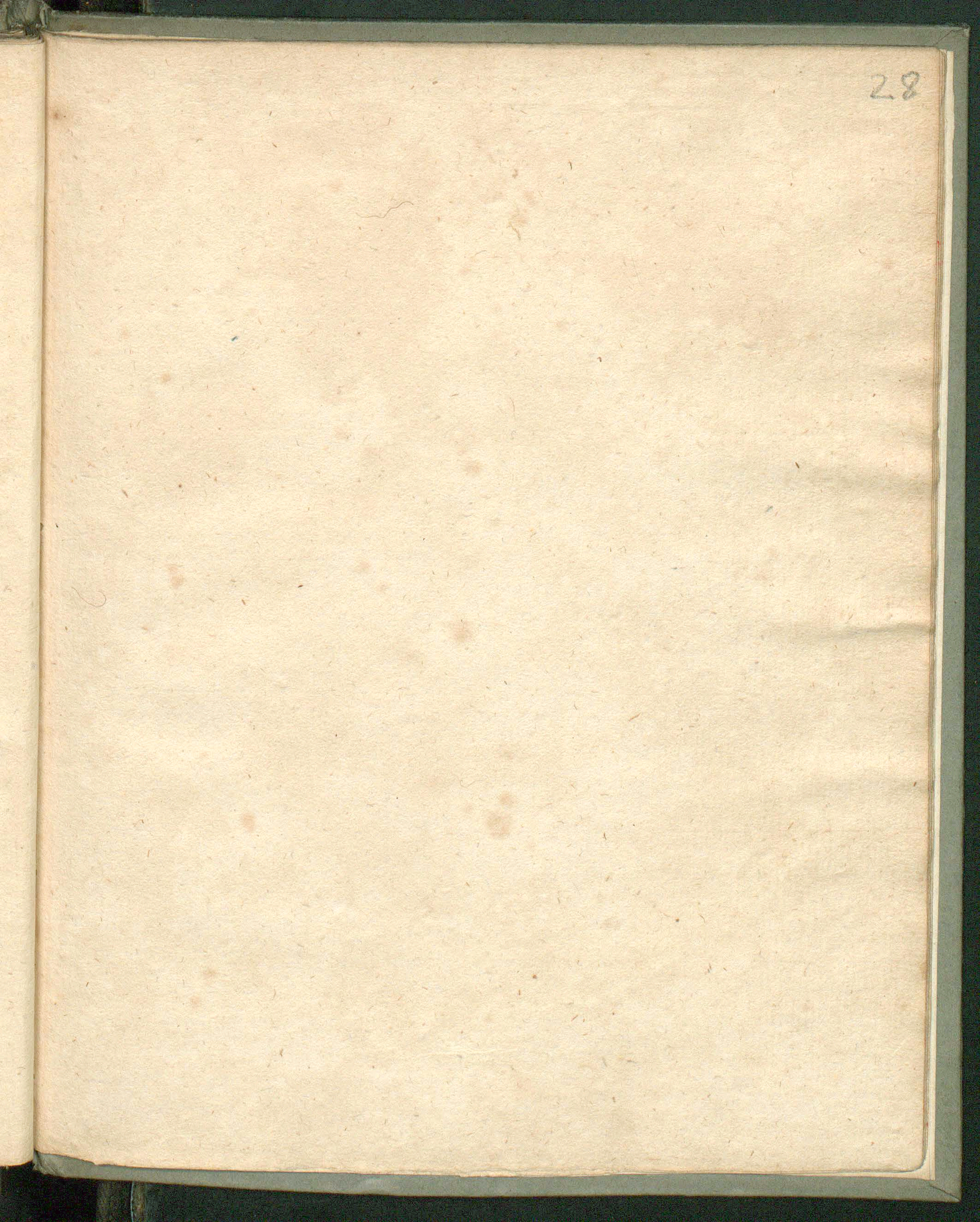
Je joins ici la Specification de la perte que nous avons fait dans cette journeé.

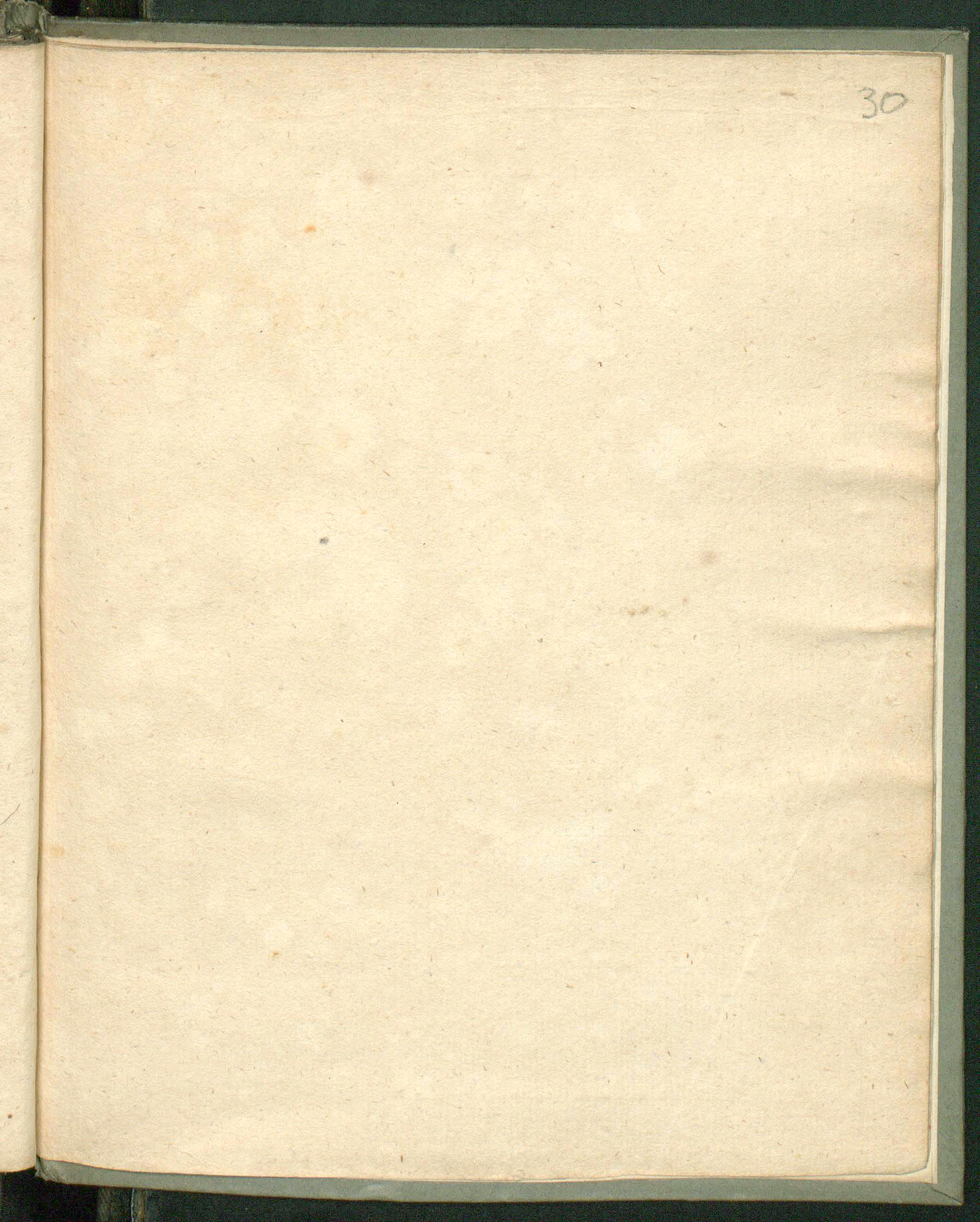
Specification de la perte, que l'armeé allieé a fait dans la Bataille.

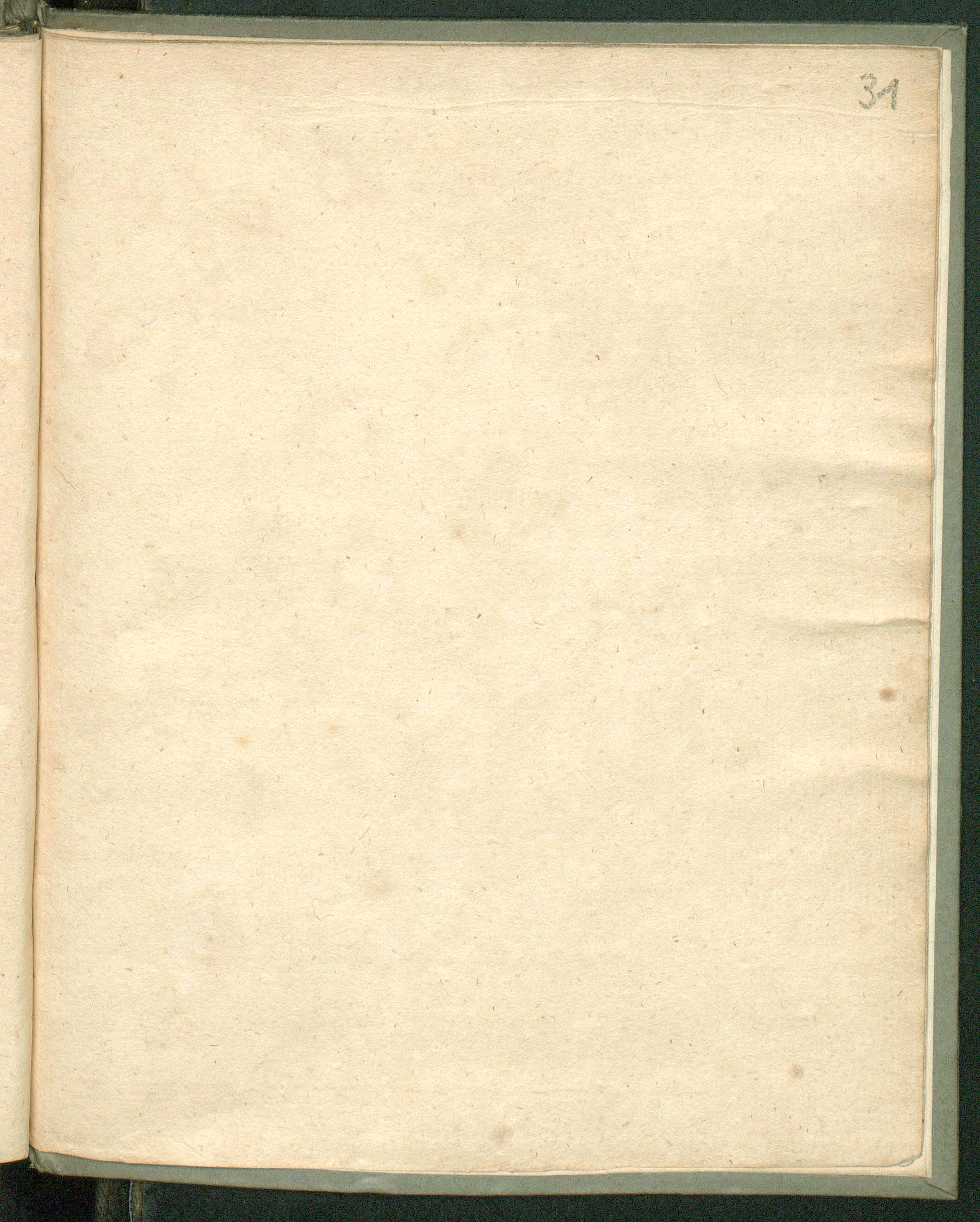
Nations.	Infanterie	Cavallerie		Artillerie.		Total.		Drapeaux.	Etendarts	Canons.
		Homes.	Chevaux	Homes	Chevaux	Homes.	Chevaux			
Imperiaux:	60.	78.	123.	„	„	138.	123.	„	„	„
Anglois	1888.	402.	383.	82.	„	2372	383.	„	„	16.
Hannoveriens	2009.	330.	456.	96.	69.	2435.	525.	1.	„	7.
Hessois.	223.	175.	208.	„	„	398.	208.	„	„	„
Hollandois	„	400.	400.	„	„	400.	400	„	3.	„
Total.	4180.	1385.	1570.	178.	69.	5743.	1639.	1.	3.	23.

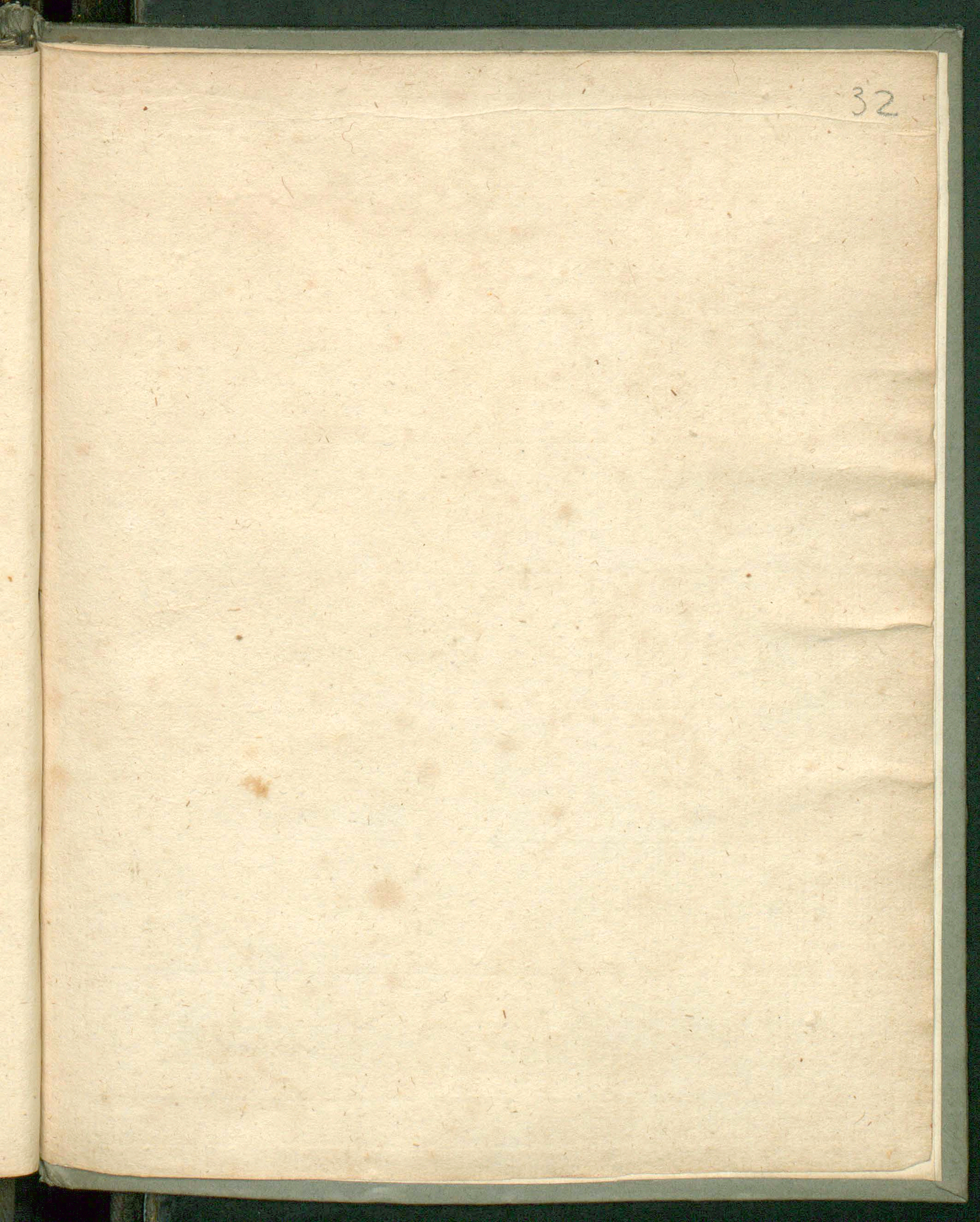
La perte de l'Ennemi est d'un Brigadier, 40. offiçiers, et 600. Soldats prisonnieurs, avec cela 8. Drapeaux 6. Etendarts et une paire de Timballes; et selon les informations que nous avons eu, sa perte totalemonte jusqu'à 14000 hommes.











II